5e Annee. — Nº 98 — 10 Juillet 1887.

CE QUI EST EN HAUT EST COMME CE QUI EST EN BAS, ET CE QUI EST EN BAS COMME CE QUI EST EN HAUT

LE MAGICIEN

JOURNAL
DES SCIENCES OCCULTES
PHYSIOLOGIQUES,
PHILOSOPHIQUES ET MAGNÉTIQUES
Paraissant le 10 et le 25
de chaque mois.

ABONNEMENTS :
France un an, 8 fr. 50c
— six mois 5 »
Union postale, un an 10 fr
— — six mois 6 .
Le numéro 40c

BUREAUX :
Rue Terme, 14.
Les abonnemts se paient d'avance.

Portraits graphologiques
Grand format......... 10 fr.
EXPERTISE

ENVOYER MANDATS
ET
quelques lignes d'écriture
à étudier

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont on enverra deux exemplaires. On l'annoncera s'il n'y en a qu'un.

DIRECTRICE : Mme Louis MOND,

Chevalier de l'Ordre royal de Mélusine et noble patricienne de la ville de Rosarno (Italie), membre de l'Institut médical électro-magnétique de Toulouse, titulaire de son grand prix du novateur et grande dignitaire du prix Saint-Louis des Commandeurs du Midi (Toulouse), membre de l'école Dantesque de Naples et de plusieurs autres Sociétés savantes, lauréat des expositions de Paris et de Lyon, etc.

On s'abonne au bureau du journal, rue Terme, 14, à Lyon, par bon ou mandat de poste, et chez tous les libraires de France.

Il sera envoyé un numéro spécimen à toute personne dont la lettre de demande contiendra 0 fr, 40 cent. en timbres-poste.

INSERTIONS :
Dans le courant du Journal, 1 fr. la ligne.
A la page d'annonces, 0 fr. 50 la ligne.

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus et il ne sera répondu qu'aux lettres qui contiendront un timbre de retour.



SOMMAIRE

AVIS IMPORTANT

Nous prévenons ceux de nos lecteurs qui ne voudraient pas continuer leur abonnement de vouloir bien nous renvoyer le présent numéro avec le mot **refusé** *; à défaut de quoi nous les maintiendrons pour abonnés et leur serons obligés de vouloir bien nous envoyer le montant de leur abonnement.*

Feuilleton du *Magicien*. Nº 26

LES CLEFS SECRÈTES DU MAGNÉTISME

PAR Mme LOUIS MOND

— C'est cela ! Ne pouvant boire à la source qui les attire, ils veulent empêcher les autres d'y boire ; et comme rien ne leur coûte pour se satisfaire, c'est à plein cœur de haine qu'ils agissent, et en se jetant tête baissée dans le courant qui les étreint ; car le bien attire comme le mal emporte et il est aussi difficile de s'arracher à l'un que de se débarrasser de l'autre, quand on est pris dans les courants de l'un des deux. Expliqué ainsi, non seulement l'envoûtement est possible, mais encore obligatoire et nécessaire au mouvement général de la vie comme équilibre permanent des forces qui le composent.

— Puisque vous tenez cette question, et de la bonne main, passons à une autre.

LA ROSE-CROIX

Image de la vie universelle

Pensant être agréable à nos lecteurs, nous empruntons à l'*Homme Rouge des Tuileries*, œuvre de Christian, la définition que ce dernier donne de la Rose-Croix dans laquelle ils retrouveront l'explication des sphères planétaires dont nous leur avons déjà parlé et laquelle rentre dans nos études astrologiques. Elle a une grande valeur et nous la leur recommandons sérieusement, car ils y retouveront toutes les phalanges célestes du catholicisme; ce qui prouve que la religion hébraïque dont ce dernier dérive, voit remonter à la Kabbale comme pri ncipe et étymologie première. Qu'ils en jugent.

« L'infinie variété des manifestations de la vie au sein de l'ORDRE UNIVERSEL, révèle une CAUSE suprême, éternelle, immuable, qui est exprimé dans toutes les langues par un terme d'une signifiance adéquate à celle de notre mot DIEU.

Le plus antique sacerdoce, celui des Egyptiens, avait gravé sur le portail du temple d'Isis cette mystérieuse inscription :

JE SUIS
TOUT CE QUI EST,
TOUT CE QUI A ÉTÉ, TOUT CE QUI SERA,
ET NUL MORTEL N'A SOULEVÉ MON VOILE

Pendant que le peuple adorait, sans la comprendre, cette majestueuse formule, les Mages, enfermés dans l'ombre des sanctuaires, perpétuaient entre eux, par l'écriture symbolique, les enseignements révélés par la contemplation de la nature. Et ils disaient :

L'ETRE est, parce qu'il est. — Dans l'être et la VIE. — Dans la vie est l'INTELLIGENCE. — Les LOIS de la vie UNIVERSELLE sont donc les lois données par l'intelligence UNIVERSELLE.

DIEU, PUISSANCE SUPRÊME (1), équilibré par l'INTELLIGENCE PERPÉTUELLEMENT ACTIVE (2), par la SAGESSE ABSOLUE (3), par l'AMOUR INFINI (4), et par la JUSTICE ABSOLUE (5), est le resplendissement de toute BEAUTÉ (6), émergeant et rayonnant sans cesse du foyer de toute vie, pour RÉGNER (7), ÉTERNELLEMENT (8) sur les œuvres que sa FÉCONDITÉ UNIVERSELLE (9), manifeste et multiplie à l'infini dans le cercle des ÊTRES RELATIFS OU CRÉÉS (10).

La vie universelle est donc une sphère dont le CENTRE est PARTOUT, dont la CIRCONFÉRENCE n'est NULLE PART, et dont l éternel épanouissement s'opère dans le triple sens de HAUTEUR – LARGEUR PROFONDEUR.

Cette définition de la cause suprême, ou DIEU, étant la seule que puisse entrevoir notre faible raison, les Mages voulurent lui donner une image naturelle et visible, qui en fut comme le corps, et qui la rendit toujours présente à la mémoire des penseurs. Hermès-Thoth choisi la ROSE, parce que cette fleur représente une forme sphérique, emblème le plus parfait de l'unité, et parce que le parfum qui s'en exhale est comme une révélation de la vie.

La ROSE fut ensuite placée au centre d'une croix; c'est-à-dire à un point où s'unissent les sommets de deux angles droits dont les lignes peuvent être prolongées à l'infini, par notre conception, dans le triple sens de HAUTEUR, LARGEUR et PROFONDEUR. Ce symbole eut pour matière l'OR, qui signifie lumière et pureté, et on l'appela ROSE-CROIX, c'est-à-dire sphère de l'infini.

Entre les rayons de la croix, ils écrivirent les quatre lettres INRI, qui contiennent chacune un mystère du nom divin.

— Dites-moi, peut-on s'envoûter soi-même ?

— Belle question ! — Vous le faites tous les jours et sans vous en douter.

— En voilà bien d'une autre ! — Je m'envoûte, moi... quand et comment ?

— En vous passionnant pour le magnétisme. Il vous attire, n'est-ce pas ?

— Si bien que j'y pense sans cesse, sondant et ressondant tout ce que vous m'avez dit, et cette étude a pris un si grand attrait pour moi que je serais malheureux s'il me fallait y renoncer.

— Est-ce moi qui vous est imposé cela ?

— Non, ça m'est venu tout seul, en repassant vos leçons par mes regrets d'avoir tardé si longtemps, etc.

— En un mot, vous vous êtes grisé à la chose, y donnant tête baissée et sans calculer. Vous en avez fait comme votre vie morale ?

— Je ne rendrais pas mieux ce que j'éprouve...

— Or donc, vous vous êtes pris vous-mêmes à la glue du magnétisme, autrement dit, envoûté à son action. Rien à dire à cet envoûtement qui vous conduit au bien; mais supposez que l'effet que vous venez de signaler porte sur une action malsaine, il agira dans le même sens et vous serez pris par l'attrait du mal comme vous l'avez été par celui du bien ; et, une fois le pied engagé à l'engrenage, vous y passez tout entier si vous ne savez vous retenir.

— Ca y est !... J'ai saisi!... J'ai compris!... L'homme qui se perd, se perd parce qu'il s'envoûte aux fautes qu'il commet, cédant sans réagir aux forces aveugles qui l'entraînent ; un effort et il serait sauvé.., mais cet effort l'effraie et il recule devant lui, cédant de plus en plus au courant qui l'entraîne... et il s'envoûte tout seul parce qu'il n'y a que sa volonté qui soit en jeu. Mais c'est splendide ! et le jour où la vie sera comprise ainsi partout, le règne du bien sera et l'homme, triomphateur de lui-même, sera réellement roi de la création.

— Pour tout dire, on s'envoûte soi-même par ses fautes et même par ses bonnes actions, ces dernières nous livrant

1° JAMIN (I), symbolise le principe créateur actif, et la manifestation du pouvoir qui féconde la substance;

2° NAÏN (N), symbolise le principe passif, moule de toutes les formes que revêt la substance ;

3° IRON (R), symbolise l'éternelle transformation des modes de la vie ;

4° JAMIN (I), symbolise de nouveau, par son retour, le principe créateur actif auquel remonte sans cesse, pour en rejaillir toujours, la force créatrice qui en est émanée.

L'enchaînement de ces quatre hiérogrammes exprime l'idée contenue dans l'UNITÉ DIVINE, et leur évolution circulaire : INRI..., NRI..., RI..., etc., figure le mouvement perpétuel qui crée l'infini des possibles.

La même idée est représentée par les nombres des quatre formes de la création : 1 l'esprit créateur ; 2 matière ; 3 union de l'esprit avec la matière ; et 4, la forme créée. L'enchaînement de ces nombres produit la décade symbolique : $1 + 2 + . + 4 = 10$, figurée par l'image de la Rose-Croix.

Les 10 cercles, échelonnés dans un ordre concentrique, figurent les dix degrés par lesquels descendent et remontent les influences de l'ABSOLU sur l'ÊTRE CONTINGENT.

(A suivre.)

SONGES et RÊVES

M

Maison, y mettre le feu, dissipation de ses biens — la sentir trembler, danger et perte de biens, procès.

Malades, tristesse et emprisonnement.

Malles, richesses.

Mamelles, les avoir pleines, gain.

Marais, maladie et pauvreté.

Marcher, sur des pierres, peines et maux — d'un pas ferme, avertissement dont on profitera — dans la boue, dommage et infortune.

Marguerite, innocence.

Mariage, avec une femme riche, avenir — avec une pauvre, misère — avec une veuve, remplacement.

Marin, en mer, incertitude — sur terre, sécurité acquise.

Marionnettes, inconstance — les faire danser, empire sur les autres.

Marmelade, déconfiture.

Marmite, aisance, joie — vide, ruine.

Marmotte, torpeur, insouciance et incapacité.

Marraine (être), nouveaux liens d'amitié.

Marrons, les tirer du feu, sottise.

Marteau, en recevoir un coup, folie.

Masque, hypocrisie, mensonge.

Mauves, vos peines seront adoucies.

Machines, être poussé par les autres — nullité, imbe-

souvent à qui nous nous dévouons ; mais le plus généraleon s'envoûte par ses fautes, l'homme ne comptant guère avec celles-ci.

— Qu'éprouve celui qui est envoûté ?

— Il devient aveugle n'agissant plus qu'en dehors de lui-même ; c'est-à-dire de l'esprit ou de la chose qui l'envoûte.

— Comment une chose peut-elle nous envoûter ?

— Par son attraction. Un ivrogne s'envoûte par la saveur du vin qui le porte à y revenir sans cesse, tentation qu'il ne sait point repousser. Un voleur s'envoûte par l'amour de l'argent, etc. Otez aux choses le courant qui attire et l'homme cesse d'y penser. D'un autre côté, tout courant aveugle porte un envoûtement en lui et tout courant mis en mouvement agit dans le sens donné. Tout désir qui prend est un envoûtement, toute action malfaisante, toute haine, toute colère sont envoûtement, etc. Tout homme qui s'empare de l'esprit d'un autre l'envoûte, toute personne qui est jalouse d'une autre l'envoûte si elle ne sait pas y parer. Tout homme qui, le premier, aime une femme, toute femme qui, la première, aime un homme l'envoûte et, si l'envoûtement tient, le rapprochement est forcé ; mais tous ces cas portent en eux une chute, une ruine, une maladie, un malheur ou une mort, à moins qu'instinctivement, ou sciemment, on ne brise le courant ou rompe l'envoûtement qui, dès lors, retourne à son auteur.

— Comment ?

— Par la résistance et les projections contraires.

— J'étudierai cela !

— Dans le courant de la vie, on ne sort d'un envoûtement puissant que par un cataclysme. C'est pour cela qu'il est si dangereux d'avoir à les subire. Je parle d'un envoûtement qui *s'est accompli* dans toutes les règles, puisqu'il est question des envoûtements journaliers.

— Tout homme peut-il envoûter et être envoûté ?

— Bien certainement ! toute action ayant ses deux faces ; seulement il est envoûté par les uns et peut envoûter les autres; être envoûter par ceux qui sont plus forts que lui et envoûter ceux qui sont plus faibles.

Médaille, fortune ou misère, selon le côté où elle est tournée — précieux gage.

Médecin, guérison si l'on est malade — maladie prochaine si l'on se porte bien.

Mendiant, chagrins domestiques.

Menottes, arrestations, poursuites judiciaires.

Mer, calme, joie — agitée, péril — s'y noyer, danger à prévoir.

Mère, bonhenr assuré.

Merle, médisance, calomnie, diffamation.

Messager, nouvelles prochaines — bonnes, s'il a l'air joyeux — mauvaises, s'il a l'air triste.

Métamorphose, inconstance de la destinée — changement de position — manque de solidité dans les amitiés.

Métier, en mouvement, activité dans le travail — au repos, chômage, grève, misère.

Meule, gain et abondance.

Miel, choses agréables et bonnes.

Militaire, se tenir sur ses gardes — sans son arme, confiance — avec sa domestique à soi, trahison dans votre entourage.

Mine de charbon noir, complots—d'or ou d'argent, etc., heureuse découverte, enrichissement prochain.

Ministre (l'être), grandeurs éphémères, orgueil et ostentation.

Miroir, trahison, procès ruineux.

Moisson, prospérité, abondance, récolte.

Montagne, élévation prochaine — à pic, accès difficile — la descendre, déchéance, perte, ruine — opération dangereuse si la descente est mauvaise.

Monter, à un mât ou sur un arbre, haute position où l'on s'élèvera — sortir de la sienne pour une plus haute.

Monstre, mauvais augure, frayeur, épouvante.

Montre, vie réglée, exactitude.

Monument, grandes choses — souvenirs, s'il est en ruine — funèbre, tristesse et chagrin.

Mort, l'embrasser, longue vie — de parents ou d'amis, mariage tiré par lui, mort ou maladie — le suivre, mort certaine.

Mouche, inquiétude et tourment.

Moucher (se), soulagement, délivrance.

Moudre, du blé, richesse — du café, chagrin — du poivre, retard en affaire.

Moulin, songer, folie, imagination ardente et folle.

Mousse, voyage lointain.

Moustache, à une femme, virilité.

Mouton, innocence et simplicité.

Mule ou *Mulet*, entêtement, opiniâtreté, résistance.

— Et, tout naturellement il y en a qui sont nés pour être envoutés et d'autres pour envoûter puisque le mouvement est double ?

— Comme vous le dites! — Celui qui est initié peut seul détruire un envoûtement combiné sans nuire à l'envoûté, car, seul, il a les clefs du mouvement.

— Qu'appelez-vous initiés ?

— Les mages ou les sorciers, ou même simplement ceux qui ont l'entente de la chose.

— Et vous dites que pour eux...

— Un envoûtement n'est qu'une forteresse à démolir. S'ils veulent rendre la liberté au prisonnier qu'elle retient; qu'ils en mettent les murs à bas; c'est-à-dire qu'ils en rompent le charme, et l'homme est dégagé de la puissance qui le retenait.

— Ne m'avez-vous pas dit que les mages envoûtaient par la seul force de leur volonté ?

— Et aussi par leur désapprobation pure et simple. Heureux donc ceux qu'ils aiment et tiennent en estime, car tout leur sourit. La clé des envoûtements se trouve dans les contes de fées et d'enchanteurs où les bonnes fées et les bons génies défont ce que les mauvais ont fait.

— Alors ces contes que nous laissons aux enfants...

— Renferment de grandes vérités qui nous donneraient la clef de bien des choses si nous voulions les étudier sérieusement et savions les comprendre. Ainsi le Chat-Botté, sans aller plus loin, nous apprend, ce qui est une loi écrite, c'est qu'avec l'intelligence des choses, appuyée de l'espri d'audace, on peut arriver à tout ; il suffit de savoir faire, tout en restant dans la légalité si l'on est honnête. en en sortant si on ne l'est pas.

— Et, je le comprends, il en est de même de tous les autres.

— Toutes les pensées du sage ont force d'action car elles portent la réalisation du fait en elles-mêmes, toutes ses paroles sont jugement qui portent leur exécution en eux, toutes ses actions sont puissances d'activité car elles portent la réalisation en elles ; et les trois le font souverain dans la vie de ce qui l'entoure. Quand il aime et ouvre les

Muraille, devant soi, gêne, obstacle et contrariété — la franchir, délivrance, obstacles vaincus — en tomber, chute morale ou physique — entourée d'eau, emprisonnement, séquestation, etc., etc.

Mûrier, guérison.

Musette, plaisir champêtre.

Myosotis, amour tendre et souvenir.

Myrthe, hymen fortuné.

(à suivre)

LES DANGERS DE L'HYPNOTISME

Magnétisme incompris

Nous lisons ce qui suit dans la *France* du 20 courant :

Le sujet de Donato. Il y a quelques jours on conduisait à l'hôpital Saint-André, salle 16, dans la salle du professeur Pitres, un jeune homme qui, dans une crise de sommeil hypnotique, avait cherché à se suicider. Ce malade, employé à la compagnie des chemins de fer du Midi, était un des sujets ordinaires à l'aide desquels M. Donato faisait dernièrement, à Bordeaux, des scéances publique d'hypnotisme. Depuis cette époque il est sujet à des crises de sommeil spontané, pendant lesquels il accompli des actes inconscients qui ne sont pas sans danger pour lui et pour les personnes de son entourage.

M. Pitres s'efforce de ramener le calme dans le cerveau malade. Après une ou deux courtes séances d'électrisation célébrale, il a recommandé le repos intellectuel le plus absolu. Le père de ce jeune homme, très affecté de l'état de son fils, voulait le faire placer dans une chambre payante. M. Pitres s'y est opposé ; il a préféré le laisser dans la salle commune où le malade a plus de distractions et peut être plus facilement surveillé par le personnel. Actuellement on le soumet à l'usage des bains prolongés ; plus tard on essaiera de détruire une à une les diverses suggestions sous l'influence desquelles il pourrait encore se trouver.

Depuis qu'il est entré à l'hôpital, une amélioration sensible s'est produite dans son état. Les crises de sommeil, sans avoir entièrement disparu, sont devenues moins nombreuses, moins longues, et par conséquent moins graves.

Cet exemple regrettable démontre les dangers des pratiques d'hypnotisation inconsidérée et non scientifique. Les sujets hypnotisés sont des malades qu'il peut être parfois utile de montrer, dans une clinique, à un public médical, mais qu'il n'est pas sans inconvénient d'exhiber en public et de soumettre à des expériences fréquemment répétées.

Ces choses-là sont regrettables car elles nuisent à la science, *qui n'y est pour rien*. Très fort comme émission de fluides, Donato est, selon nous, très faible comme théorie scientifique. Il agglomère... agglomère... et n'équilibre jamais ; ce qui est un défaut capital pouvant mener aux plus grands dangers. Mais M. Pitres n'en sait pas plus long que lui sur le maniement des fluides magnétiques, sans cela il se fut contenté d'une démagnétisation en règle, laquelle n'eût demandé que quelques jours, peut-être même quelques heures, pour obtenir une guérison complète; et c'est cette ignorance de tout principe théorique qui rend l'hypnotisme si dangereux, et d'autant plus que ceux qui le pratiquent, *en toute ignorance des lois magnétiques* ont le droit officiel pour eux. Espérons que les accidents de la sorte ouvriront les yeux à tous, lesquels, laissant l'hypnotisme pour ce qu'il vaut, en reviendront au magnétisme traditionnel, le seul valable en la question.

La Rédaction.



bras, il appelle le bonheur sur la tête de ceux auxquels il les ouvre ; lorsqu'il les ferme et retire, le mouvement est contraire et les malheureux qu'il condamne ainsi n'ont plus qu'a payer leur dette à la faute qu'ils ont commise. Refuser ses avances c'est s'envoûter soi-même et se vouer à l'insuccès. Quand on pèche il ne maudit pas, lorsqu'on revient *sincère et repentant* il pardonne, aucun mal ne pouvant être de lui. Tant qu'il frappe, son cœur reste ouvert au coupable, s'il s'arrête c'est qu'il a condamné et ne croit plus en celui qui pèche. Ses yeux voit dans la nuit, son oreille entend dans le silence comme dans le bruit, et rien ne lui échappe de ce qu'on veut lui cacher ; il lit dans les cœurs comme dans un livre et son regard plonge dans l'esprit des autres comme la clarté de la Lune dans les ténèbres de la nuit. Celui qui le trahit est perdu par le fait même de sa trahison, cette dernière étant envoûtement par elle-même. En lui tout est principe de vie et rien qu'en voulant il crée ; ce qui fait que lui désobéir est un envoûtement, le désobliger est un envoûtement, le renier est un envoûtement, se soustraire à son autorité est un envoûtement, le tromper est un envoûtement. Au total, toutes les puissances lui appartiennent et rien ne peut prévaloir contre lui lorsqu'il les possède toutes. Ce qu'on veut avec persistance on l'obtient, *si une volonté plus forte ou plus intelligente que la vôtre ne se met pas entre les deux ;* dès lors c'est un envoûtement si cette volonté porte sur quelqu'un. Ce qu'on veut avec persistance on finit par l'obtenir ; dès lors c'est un envoûtement si cela porte sur quelqu'un. Vouloir une chose et confirmer sa volonté par un acte c'est un jugement exprimé, partant un envoûtement si le trait porte sur quelqu'un, etc.

— Or donc, et si j'ai bien compris, le bien et le mal qu'on veut à soi ou aux autres se réalisent si on les veut dans l'étendue de son vouloir et la sphère de leur action ; mais à la condition que la volonté soit confirmée et la détermination arrêtées par des actes *ad hoc*, c'est-à-dire conformes à ces dernières.

— Laisser tomber le mouvement c'est refouler l'envoûtement et le jeter sur lui-même.

— Autrement dit, rester indifférent au mal qu'on vous veut c'est le renvoyer à qui le veut puisqu'il n'atteint pas au but visé.

(à suivre).

Prophétie

Le Dauphiné, dont le nom hébreux Gad, signifie *bandes armées, réunions de troupes*, doit s'attendre à ce qu'après la révolution espagnole et la révolution italienne, celles-ci étant indiquées dans les signes des temps, *des bandes armées s'armeront contre lui et feront invasion sur ses terres*, mais lui fera invasion à son tour sur les leurs en les poursuivant jusque chez eux (*Genèse*, ch. XLIX, v. 19).

D'après une seconde signification de son nom, *les troupes doivent se réunir et se joindre à lui pour faire la guerre ;* et les siens reviendront sans avoir perdu un des leurs.

Moïse dit à ce sujet : « Béni soit celui qui étend les frontières du Gad, il s'élance comme un jeune lion ; il déchire la tête et les bras de ses ennemis, puis il prend résidence aux confins de Gad (à Lyon)[1], parce que c'est là la portion du législateur ; il y vient avec les principaux du peuple, il y rend la justice de l'Eternel et exécute ses jugements avec Israël (*Deuthéronome*. ch. XXXIII, v. 20).

Dès-lors, on voit les précautions qu'il faut prendre.

FONT-DUPRIMONT.

(1) Ce qui semble indiquer que le gouvernement français viendra s'établir à Lyon, ce qui sera naturel si Paris est détruit, comme l'annoncent toutes les prophéties.

LA RÉDACTION.

PASTEUR ET GRÉVY

Décidément les beaux esprits se rencontrent et l'*Intransigeant* marche avec nous dans la question Pasteur. La besogne étant bonne et bien faite, nous la reproduisons comme une consécration donnée à la nôtre ; et nous la reproduirons chaque fois que l'occasion s'en représentera. Celle-ci est du 9 du mois de Juin :

Pasteur et Grévy

Le jour où le Franc-Comtois Grévy donnait au Franc-Comtois Pasteur l'estampille de l'Etat pour son établissement de péril public, celui-ci était réprouvé par les savants belges.

En voici la preuve : le gouvernement belge avait chargé les docteurs Grandjean, de Bruges, et Peeters (Pasteur joue de malheur avec ce nom-là !) d'étudier la méthode d'inoculation antirabique de Pasteur, et de faire un rapport sur l'opportunité d'installer à Bruxelles un Institut analogue à celui de Pasteur à Paris. Or, *les conclusions du rapport ne sont pas favorables à ce projet !*

Ainsi, les médecins belges qui ont étudié officiellement et avec désintéressement la question des inoculations dites antirabiques (lisez *rabiques*) de Pasteur, se trouvent être d'accord, pour repousser l'application à l'homme de ces inoculations, avec le professeur Von Frisch, de Vienne, les professeurs de Renzi et Amoroso, de Naples, le docteur Ed. Abron, de l'Académie des sciences de Lisbonne.

Et notez que tous ces savants ont étudié la question au laboratoire même de Pasteur ; qu'ils y étaient venus pleins de confiance dans la méthode, et qu'on ne peut, par conséquent, les accuser d'incompétence ou de parti pris.

Notez, enfin, que ce qu'il y a de plus écrasant pour M. Pasteur, c'est que Ed. Abron, à Lisbonne, de Renzi et Amoroso à Naples, comme Von Frisch à Vienne, ont *répété* les expériences de Pasteur à Paris ; bien différents en cela des membres de la Commission dite d'examen, qui, en France, ont été voir, les mains dans les poches, ce que Pasteur disait avoir fait.

C'est même après avoir répété pendant un an les expériences de Pasteur, soit par la méthode primitive, soit par la méthode intensive, que Frisch est arrivé à ces conclusions formidables :

« L'application de la méthode intensive ne s'est pas seulement montree inefficace, mais elle a eu pour conséquence une *accélération de l'éclosion de la rage* chez les animaux infectés.

« Des lapins et des chiens soumis au procédé rapide (intensif), *sans autre infection préalable, ont* CONTRACTÉ *la rage par ces inoculations* PRÉVENTIVES *mêmes. Il s'en suit, avec grandes probabilités, que cette méthode doit présenter aussi chez l'homme des dangers sérieux.*

« Ainsi et comme conclusion terminale, *il ne me paraît pas justifié de faire de l'homme le sujet d'expériences douteuses,* » (Von Frisch, le *Traitement de la rage*, Vienne, 1887).

Et c'est en présence d'une telle unanimité des savants étrangers pour repousser l'application à l'homme des procédés de M. Pasteur, que M. Grévy ose déclarer « l'Institut Pasteur » établissement d'utilité publique !

CHEZ NOUS

L'initiation sentimentale, par JOSÉPHIN PÉLADAN, éditeur E. EDINGER, 34, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, Paris, prix : **2** fr. — Ce volume, dont nous parlerons plus amplement dans un prochain numéro, est un de ceux qui font époque à leur date. Il est le troisième de la série commencée par son auteur, *I Vie suprême, II Curieuse, III Initiation sentimentale*, laquelle sera suivie en octobre de *A cœur perdu* ; les quatre composant l'éthopée que notre auteur appelle LA DÉCADENCE LATINE. Le nom de ce dernier et celui de l'éditeur chez lequel on trouvera la série des trois volumes parut et, plus tard, celle des quatre, suffisent pour nous donner la valeur de ces volumes, à tous leurs points de vue.

La Maison de vie, par DANTE-GABRIEL ROSSETI, sonnets traduits littéralement et littérairement par Clémence COUVE, introduction de Joséphin PELADAN, éditeur Alphonse LEMAIRE, 31-37, passage Croiseuil, Paris. Prix : **3fr.50**. Encore un volume sur lequel nous reviendrons nous contentant de dire à l'heure présente que le peu que nous en avons lu nous donne une grande idée de la femme, de son mérite et de son savoir. Nous le rcommandons chaudement à ceux de nos lecteurs qui aiment le beau style et la grande littérature.

L. MOND.

CHEZ LE VOISIN

Le numéro 3 de la *Revue littéraires de Nantes* est d'un intérêt exceptionnel. Nous remarquons d'abord la première partie d'une étude de M. Arthur du Chêne, sur la morale de Le Sage dans *Gil Blas*, publiée en supplément hors texte. Nous voyons aussi figurer au sommaire de charmantes poésies de MM. Em. des Essarts, P. Chauvet, Jean Berge et le Prince Henry de Valori ; des articles de MM. H. Rathouis et J. Flornoy.

Une délicieuse nouvelle de M. L. Tiercelin, une Revue de Paris de M. Ch. Baude de Maurcelay et un important article bibliographique de M. Olivier de Goureuff complètent cette livraison, que nous recommandons vivement à nos lecteurs.

La *Revue littéraire de Nantes* a annoncé un concours poétique et littéraire qui sera clos le 30 juin prochain. Avis aux retardataires qui voudraient y prendre part.

Une bonne œuvre

Tous ceux qui nous connaissent savent le culte que nous avons voué aux morts, ces chers disparus, dont ceux qui tiennent une plume ont le devoir d'entretenir le souvenir dans la mémoire des vivants. Personne ne sera donc surpris si nous nous adressons au cœur de nos généreux sociétaires pour les prier de s'associer à une bonne œuvre en souscrivant à l'HISTOIRE DE GUITRE, par A. GODIN, directeur de l'école de Guitre, correspondant de l'Académie de Bordeaux, et membre du Jury de la société biographique de France.

Cette histoire est complétée, annotée et précédée d'une préface par J. Hovyn de TRANCHÈRE, ancien député de la Gironde et auteur des *Dessous de l'Histoire*, qui, mû par un sentiment généreux a pris l'initiative de cette publication.
Notre regretté confrère laisse dans une situation difficile sa veuve et ses deux enfants, digne en tous points du sympathique intérêt qu'ils nous inspirent; et ce que nous faisons aujourd'hui pour eux nous le ferions également pour ceux de nos chers sociétaires qui seraient frappés d'un pareil malheur.

Le *Biographe* ayant à cœur de s'associer à cette bonne œuvre, souscrit à 10 exemplaires de l'édition populaire et 2 exemplaires de l'édition de luxe. En outre, son rédacteur en chef adressera une petite prime en même temps que le volume à tous ceux de ses correspondants qui lui enverront directement leur souscription. Villa des Ombrages à Mérignac (Gironde). Marie-Edouard LENOIR.

Edition populaire : 1 volume grand in-8°, sur beau papier vélin. Prix : 3 fr.
Edition de luxe : un beau volume, grand in-8°, sur papier vélin, avec pièces justificatives à l'appui. Prix : 5 fr. Sur Hollande : 20 fr.

Sommaire du Panthéon du Mérite n° 12

BIOGRAPHIE : Oscar Planat, maire de Cognac, par *L. Baboin* et *J. Chapelot*. — Achille Magnier par R. BARLET. La guerre par miss Erthone. — Un trio de pensées. — Un homard vivant, conte par J, Chapelot. — Un drôle de relieur, par JEAN DE LA VÈZE — Bouts rimés par Mlle MARIE MASSE. (9e concours de la *Gerbe*). — Petit dictionnaire français condensé par CHAPELOT, — Bouton de Rose, par le Dr Duplessis. — Petit dialogue Balzatois, par CHAPELOT. — Passe-temps primé, par ELLIAESPAC. — Bulletin bibliographique. — Petite corresondance. — Halte là. — La *Gerbe* (Avis aux Lecteurs).

La clôture du Concoure entre les poètes et prosateurs de France (sujet : LA FEMME) est fixée au 31 juillet prochain. — Adresser les manuscrits et demandes de renseignements au directeur du Concours national, 28, rue de Douai, Paris.

Distinctions honorifiques

Nous apprenons que M. André Burnichon, membre d'un grand nombre de sociétés scientifiques et humanitaires, a été nommé, le 25 mai dernier, membre d'honneur de la société chorale Clémence-Isaure de Toulouse, avec médaille d'argent de seconde classe, ce qui ne nous étonne point, sachant ce que vaut l'homme comme cœur et comme intelligence pratique des choses.

Le 10 du mois courant, le même André Burnichon a reçu le diplôme de membre titulaire de la société académique des comptables de Paris ; ce qui lui était bien dû et ce dont nous le félicitons de cœur et d'amitié.

M. Auguste Linert, rédacteur en chef de la *Revue Champenoise*, vient d'obtenir un premier prix, (médaille de vermeil), au dernier concours de l'Alliance littéraire de Toulouse, pour un sujet imposé : *Etude critique et littéraire sur le Figaro de Beaumarchais*. Nous le félicitons.

Notre collègue, M. Turpin de Sansay, vient d'être nommé membre du Collège des avocats de St-Pierre.

AXIOMES

Celle qui envoûte est à moitié mère et celui qui rate et à moitié génie ; il n'ont pu mettre bas, mais ils ont porté et c'est toujours cela pour leur gloire.

Pas une larme ne tombe des impuissances humaines qui ne soit recueillie par les anges ; cette rançon de diamant, carbone humain, épuré par la douleur, payera notre rachat au grand jour.

Rien n'est vain, pas même le désir ; il n'y a pas de néant et tout cela devient du mystère.

Pleurer sur des maux qui ne vous menaceront jamais, pleurer sur des hontes qui ne peuvent vous atteindre, pleurer sur l'humanité, c'est faire acte de Dieu !

La répétition du même acte attribue au lieu de cet acte et à son auteur la faculté d'incitation envers les prédisposés et cette faculté croit en raison des répétitions.

En amour on ne tient jamais ce que l'on a promis et la sensation étant toujours individuelle on éprouve ce qu'on imagine.

Joséphin Péladan.

AVIS

Pour permettre à nos lecteurs de collectionner le journal, chaque année, au n° du 10 juillet, le folios recommenceront au n° 1, au lieu de continuer indéfiniment.

CORRESPONDANCE

Turpin de Sansay. — Vous a-t-on remis ma lettre du 28 juin ? — Bon souvenir !

G. - L. — Ce n'est que pour l'autre, merci d'avance et nos salutations

Le Gérant : J. GALLET



Lyon. — Imp. J. Gallet, rue de la Poulaillerie, 2.